COMPTE RENDU DES SÉANCES
DU GROUPE ROMAND DES ÉTUDES GRECQUES ET LATINES
(1994-1995)

I.

SÉANCE DU DIMANCHE 12 JUIN 1994

tenue à Martigny sous la présidence
de M. Marcel PIÉRART

La ville de Martigny a déjà accueilli à plusieurs reprises le Groupe romand des études grecques et latines. Les découvertes spectaculaires faites récemment sur le site de la ville romaine de *Forum Claudii Vallensium* invitaient à s'y rendre sans tarder. Grâce à l'obligeance de M. François WIBLÉ, archéologue cantonal du Valais et directeur des fouilles de Martigny, la journée fut particulièrement réussie.

Deux communications étaient à l'ordre du jour.

I. — M. Denis KNOEPFLER, professeur à l'Université de Neuchâtel, *Haltères grecs inscrits à propos d'un bronze inédit de la collection Ortiz.*

Présentation d'un haltère de bronze dédié à Apollon *Hékabolos* dans la collection G. Ortiz (Genève). Le dédicant était un très riche Thessalien, qui comptait parmi les meilleurs *andres pentathloi* de l'Hellade, à l'époque où Myron créait ses premières statues athlétiques et où Douris peignait quelques-unes de ses plus belles scènes de palestre. L'objet a été publié avec une étude très fouillée dans *C. R. A. I.*, 1994, p. 337-379.

II. — M. François WIBLÉ, archéologue cantonal du Valais, *Découvertes récentes à Martigny.*

Après une brève présentation du site, M. WIBLÉ a commenté les résultats des fouilles de 1993, en particulier la découverte, lors d'une fouille de contrôle entreprise avant la construction d'un immeuble, d'un grand bâtiment de 23 × 9 m identifié comme un sanctuaire de Mithra. Ce *mithraeum*, le seul connu à ce jour en Suisse, se situe en périphérie de la ville romaine, à quelque 100 m au nord du temple indigène qu'abrite le musée de la Fondation Pierre-Giannada. Le *mithraeum*, orienté vers le nord-ouest, est constitué d'un *pronaos*, grand hall presque carré (environ 7,50 × 8 m) dans lequel était réservé l'emplacement d'au moins un *apparatorium* (sacristie). On y pénétrait par une entrée latérale située dans son angle sud. Les structures repérées contre le mur — aveugle — de la façade sud-est pourraient avoir été liées à la préparation de ce repas : on y a retrouvé de nombreux tessons et des traces de rubéfaction. Mais la fouille n'est pas encore terminée.

Le sanctuaire proprement dit était une vaste salle d'environ 14 × 8 m, dont la travée centrale, large d'environ 3,70 m, avait été partiellement excavée. On y accédait du hall par une ouverture aménagée dans l'axe du bâtiment, en descendant quelques marches. Cette longue *cella* était bordée de deux banquettes larges d'environ 2,10 et 2,30 m, épaisseur du muret comprise, surélevée de 50 cm par rapport à son sol. C'est sur ce podium que les dévots s'allongeaient pour participer aux cérémonies religieuses et aux repas rituels. L'accès se faisait par des rampes situées de part et d'autre de l'escalier. Le long des murs retenant ces banquettes, on a reconnu l'emplacement de plusieurs bases maçonnées de petits autels.

Au fond du sanctuaire, nommé aussi *spelaeum* ou *crypta*, car il avait souvent l'aspect d'une grotte ou d'une crypte, se trouvait un podium précédé apparemment de quelques marches, au-dessus duquel se trouvait la représentation — disparue — de Mithra tauroctone. Dans sa dernière phase, cette figuration culturelle était encadrée par un arc dont les bases des deux piédroits sont encore bien visibles. Des fragments d'enduit peint indiquent que sa voûte était ornée d'un ciel étoilé. Deux marches en tuf avaient été adossées au piédroit nord-est. Le bâtiment est compris dans un enclos sacré — ou *temenos* — dont les limites repérées à environ 5-6 m au nord-est et au sud-ouest, sont matérialisées par des pierres de calage de palissade.

Trois autels inscrits ont été découverts dans la nef, mais pas à leur emplacement d'origine. L'un, peut-être brisé intentionnellement par les premiers chrétiens, était consacré au dieu soleil invincible Mithra, par un prêtre du culte impérial et ancien duumvir du Valais. Un autre a été dédié à tous les dieux et à toutes les déesses par un gouverneur de la province. Le troisième enfin, retrouvé dans une fosse creusée vraisemblablement après la désaffectation du lieu, avait été consacré à Jupiter Optimus Maximus par un autre agent impérial, gouverneur lui aussi de la Province. Il commémore la réfection de fond en comble d'un temple (le *mithraeum*?). Mais l'inscription gravée avait disparu sous une couche d'enduit sur lequel on avait peint des lettres en rouge, dont on a trouvé un petit fragment encore collé à la pierre.

Parmi les nombreux autres objets découverts, citons un superbe petit panneau de peinture murale du III^e^ siècle après J.-C. représentant un chien courant encadré de deux arbres, une statuette fragmentaire représentant Cautes, un acolyte de Mithra, tenant une torche allumée, symbole du soleil levant, du printemps, de la vie et, à ce jour, de quelque 1500 monnaies frappées pour la plupart au III^e^ et surtout au IV^e^ siècle de notre ère. La poursuite des fouilles pourrait apporter de nouvelles surprises.

L'après-midi fut consacré à la visite du site.